

crois devoir également vous exprimer ma sympathie, monsieur l'Orateur, du fait que vous avez devant vous un grand nombre de députés, une centaine je pense, qui font leur première apparition en cette Chambre. Néanmoins, je suis persuadé que les nouveaux députés peuvent compter sur votre considération et votre courtoisie puisque, nonobstant le grand honneur qui vous est conféré, vous n'avez pas été vous-même très longtemps membre de cette Chambre. Nous nous rendons tout de même compte que vous possédez plus d'expérience que nous dans la procédure parlementaire, vu vos états de service dans l'Assemblée législative de votre province, vu aussi la formation que vous avez reçue au sein d'une famille qui a fourni tant de membres distingués à la vie publique du Canada.

Je me rends fort bien compte de l'honneur signalé qu'on m'a fait en m'invitant à proposer l'Adresse à Son Excellence en réponse au discours du trône. Evidemment, c'est la coutume ici de choisir pour cette insigne marque de confiance un de ceux qui font leurs premiers pas dans la carrière politique du pays. Dans mon cas, cependant, je conviens que c'est pour une tout autre raison et que c'est loin d'être à cause de mon humble personne que j'ai été désigné, et je pourrais en dire autant de mon aimable ami qui doit appuyer la résolution. Si nous avons été tous deux choisis, c'est tout particulièrement parce que nous avons été sous les drapeaux au cours de la guerre. Il est vrai que, lors des sessions précédentes du temps de guerre, le même honneur a été conféré à des militaires mais, jusqu'à ce jour, à des membres du principal service canadien, celui de l'armée. C'est pourquoi j'apprécie profondément la délicate attention qu'on nous témoigne aujourd'hui en demandant que l'Adresse soit proposée et appuyée par des députés qui ont fait partie d'autres services que celui de l'armée. Ils seront heureux de constater qu'en cette heure mémorable où nous célébrons la victoire finale, cette nouvelle accolade est donnée à ces deux services dont les exploits peuvent avoir été oubliés en ces derniers jours où le cours de la guerre faisait converger toute l'attention du public sur le magnifique rôle de l'armée canadienne.

On voudra bien, monsieur l'Orateur, me permettre d'exposer un motif de satisfaction qui m'est tout à fait personnel. Parmi les nouveaux membres de la Chambre, j'avais bien lu le nom de l'honorable député de Gaspé (M. Langlois); je connaissais son grade dans les forces armées, mais ce n'est qu'en le revoyant hier que j'ai reconnu en lui un ancien compagnon de mess à Halifax, un homme qui a rendu service à un membre assez nerveux du

[M. Benidickson.]

Corps d'aviation royal canadien, à ses premiers contacts avec la Marine royale canadienne comme premier officier de liaison aérienne.

Sans vouloir en rien diminuer le compliment adressé à l'arme dont j'ai fait partie, je ne me résigne pas à croire que l'on n'a pas voulu en même temps rendre un peu hommage à la circonscription que je représente en cette enceinte. Au nom de tous mes commettants, de tous les habitants de ma circonscription, j'en remercie le premier ministre (M. Mackenzie King) et ses collègues.

La circonscription de Kenora-Rainy-River est très étendue. Elle est une des rares dont on puisse dire qu'elles traversent littéralement le pays. Au sud, elle s'étend jusqu'aux frontières américaines, tandis qu'au nord elle côtoie la région minière si progressive du lac Rouge pour aller se terminer sur le littoral de la baie d'Hudson. Mes concitoyens ont donc le droit d'y voir un centre stratégique, puisque c'est là que réellement l'Ouest et l'Est se rencontrent et se confondent.

Bon nombre d'entre nous ne peuvent entendre parler de la ville sans songer à notre ville de l'Ouest, Winnipeg. Dernièrement, hélas, lorsqu'il s'est agi du centre du gouvernement provincial, nous avons naturellement toujours pensé à la ville de Toronto.

Depuis l'établissement de notre circonscription, il y a une vingtaine d'années, nous avons constamment élu comme représentants à la Chambre, des partisans du premier ministre actuel. Durant cette période, nous avons délégué ici deux éminents députés, ce qui place sur les épaules d'un néophyte la tâche très difficile de maintenir la haute réputation qu'ils nous ont valu. Notre premier représentant, l'honorable Peter Heenan, était membre du Conseil privé. Il eut le grand honneur,—et sa circonscription en garde encore la mémoire,—de présenter un bill pour l'inscription dans nos statuts d'un programme de pensions de vieillesse. Tous les honorables députés approuveront le passage du discours du trône qui prévoit une augmentation très opportune,—pourvu que le principe en soit admis par la conférence fédérale-provinciale,—des prestations versées sous le régime de cette loi bienfaisante.

Le deuxième représentant de notre circonscription fut M. Hugh McKinnon. Je suis sûr qu'un grand nombre d'honorables députés déplorent avec moi sa disparition prématurée au cours de la dernière législature. J'ai déjà été à même de constater la profonde affection qu'avaient pour lui d'anciens membres de la Chambre, tant par les bontés dont j'ai été comblé à titre de successeur politique du défunt que par le fait qu'il est bien connu que lui et moi étions de grands amis.